



Die Quelle des männlichen Muths mit der Freude des
Lebens verlohren.¹⁾

Sie fanden also, nach wohl genommenem Bedacht,
Daß sicherste sey, der ungeprüften Macht
Des Paladins und seines Zwerges zu weichen,
Der wirklich einem Unhold zu gleichen,
Und nicht umsonst so höhnisch sie anzugrinsen schien.
Doch wie sie sahen, daß sich der gute Paladin
Begnügte, seinen Weg im Frieden fortzureiten,
Ward einer von ihnen so kühn, ihm in den Weg zu
stehn,

Und fragte mit bittendem Ton: ob ihre Herrlichkeiten
Nicht drey bis vier Princessen im Walde laufen
gesehn?

Meer-

1) Une princesse de grande vertu & qui étoit demeurée fille toute sa vie, perdit la vue sur le retour de son âge. Comme elle étoit en cet état, un pauvre aveugle fut conduit à la portiere de son carosse, & lui dit: ma bonne Dame, ayés pitié d'un pauvre homme qui a perdu les joyes de ce monde: La princesse, qui l'entendit, demanda à une de ses femmes:

Qu'a donc cet homme? Est-ce qu'il est Ennuyeux? Non, ma Princesse, lui repondit cette femme; c'est qu'il est aveugle. Helas! le pauvre homme! Il a raison, repliqua-t-elle, je n'y songeois pas. Recueil des bons Contes & des bons mots par Mr. de Cailliere p. 132. selon la Citat. de Bayle, Dict. H. & Crit. Tom. IV. p. 384.